

UNE  
VENTE DE TERRAIN  
OU  
GREGOR MAC GREGOR

“CACIQUE DES POYAIS”

PAR

LE BARON MARC DE VILLIERS.

---

Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*,

Nouvelle série, t. XVI, 1924, p. 197-200.

---

AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

61, RUE DE BUFFON, 61.

—  
1924

UNE  
VENTE DE TERRAIN  
OU  
GREGOR MAC GREGOR

“CACIQUE DES POVAIS”

PAR

LE BARON MARC DE VILLIERS.



Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*,

Nouvelle série, t. XVI, 1924, p. 197-200.

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ,  
61, RUE DE BUFFON, 61.

—  
1924

# UNE VENTE DE TERRAIN

OU

## GREGOR MAC GREGOR

“CACIQUE DES POYAIS”

PAR LE BARON MARC DE VILLIERS.

---

Nous avons autrefois, dans *Rois sans couronne*<sup>1</sup> parlé des aventures de l'Écossais Gregor Mac Gregor qui, après avoir combattu aux côtés de Bolivar, exécuté, en flibustier de la grande Époque, quelques hardis coups de mains, comme la prise de Puerto Bello, acheta d'un chef indien nommé George Frédéric, qualifié pour la circonstance de « Roi de la nation des Mosquitos » un véritable royaume, moyennant la remise de « quelques bouteilles de rhum ».

L'acte de vente fut, nous ne dirons pas signé mais daté du cap Gracias a Dios, 29 avril 1820 et comprenait, outre une partie du littoral située au sud de ce promontoire, toute la région s'étendant jusqu'à l'embouchure du rio Negro<sup>2</sup>.

De retour à Edimbourg, Mac Gregor s'empressa, le 2 novembre 1821, de faire enregistrer sa nouvelle acquisition, fit imprimer des billets de banque qui, paraît-il, trouvèrent preneurs, et vendit à ses compatriotes toutes les terres dont ils pouvaient avoir envie. Un magnifique parchemin<sup>3</sup> qui porte le n° 546, nous apprend qu'Alexandre Clugston acheta 80 ares moyennant 9 livres sterling, autrement dit à raison de six shellings l'hectare, plus un *Feu Duty* d'un cent par dollar et par acre, payable le 24 décembre de chaque année.

1. Paris, Perrin, 1906.

2. Le royaume de Mac Gregor se trouvait à cheval sur la frontière des états actuels du Honduras et du Nicaragua.

3. Il ne mesure pas moins de 68 centimètres sur 54.

Un jour, quelques acheteurs aventureux demandèrent à être mis en possession de leurs terres ; Mac Gregor fréta un navire et fit voile avec eux pour le Territoire indépendant des Poyais. La traversée fut heureuse, le débarquement beaucoup moins ; d'après les uns, le Cacique méconnu aurait été reçu à coups de fusil par ses anciens sujets, suivant d'autres, Mac Gregor, abandonnant en hâte les colons, serait reparti sans seulement avoir essayé de remettre les pieds dans son royaume. En tout cas, les souscripteurs ne revirent jamais un sou de leur argent et les malheureux Écossais qui purent, non sans peine, regagner quelque port, maudirent leur compatriote.

Quand nous avons consacré une notice à Mac Gregor, nous ignorions ce qu'il était devenu et avons peu insisté sur son rôle dans les guerres de l'Indépendance où il seconda brillamment Bolivar, et à qui il resta toujours fidèle. Rendons-lui cette justice, d'après les intéressantes notices que lui ont consacrées M. Antonio Escallón et notre collègue M. E. Posada<sup>1</sup>, qui nous apprend que Mac Gregor publia à Caracas, en 1839, une brochure intitulée *Exposition documentada*, sorte d'autobiographie dans laquelle il oublie, paraît-il, complètement de parler de ses aventures chez les Poyais. Pourtant, trois ans auparavant, il avait encore publié un *Plan of a constitution for the inhabitants... of the Mosquito Shore... by their friend and fellow citizen*. Le Cacique, on le voit, n'avait pas tenu rancune à ses sujets révoltés et se contentait alors du titre plus modeste de concitoyen.

Mac Gregor, devenu général vénézuélien, mourut à Caracas le 4 décembre 1845 et fut enterré au Panthéon national. Comme, jusqu'à présent, il semblait assez difficile de se faire une idée impartiale de ce qu'avaient pu être ses rêves de royauté, nous croyons intéressant de reproduire ce document, découvert chez un bouquiniste.

\*  
\*  
\*

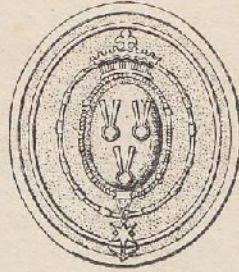
L'acte de vente est admirablement gravé ; malheureusement la finesse des traits et l'empâtement des sceaux ont empêché sa reproduction par des procédés photographiques.

En tête, supporté par deux licornes, près desquelles se tiennent deux Indiens, se trouve un écusson dont les bords sont engrêlés ; il est accompagné d'une couronne ornée de plumes, surmonté d'un condor (?) et entouré d'un collier auquel pend une sorte de croix de Malte.

Les armoiries consistent en un arbre (de la Liberté ?) derrière lequel se croisent une épée soutenant une couronne fermée et un sceptre terminé par une boule ornée d'une croix. *In Libertate sociorum defendenda*, sert de devise.

1. *Boletín de Historia y Antiquedades de Bogotá*, n° 53 (1908), p. 260, et n° 115 (1916), p. 441.

La pièce portait primitivement au moins trois sceaux : l'un est indéchiffrable, le second porte un aigle à deux têtes, nous reproduisons le dernier, ainsi que la signature autographe de Mac Gregor.



## TERRITOR OF POYAIS

County of... Parish of...

GRANT of 80 acres of land

N<sup>o</sup> 546

Know all Men by these Presents :

That I, Gregor, Cazique of Poyais, situated in that part of NORTH AMERICA commonly called THE MOSQUITO SHORE and SEA of HONDERAS and Proprietor of the said Territory of Poyais in virtue of a Special GRANT to me by George Frederic King of the Mosquito Nation dated at Cape Gracias a Dios, 29 avril 1820 and fourth year on this Reign and Registered in the Books of Council and Session in Scotland in the Kingdom of GREAT BRITAIN the 2d Nov. 1821 in consideration of the Sum of *Nine pounds Sterling* paid by *Alexander Clugston* a Native of *Lanarkshire Scotland* unto me the receipt where of I do hereby acknowledge Do hereby Give Grant and Convey unto the said *Alexander Clugston* and, to his Heirs and Assigns all an whole the LANDS as here after described lying in the said Territory or District of Poyais together with all the Standig Timber, Cattle, Game, Appurtenances and Fisheries that are or may be upon the said Lands which are situated as follows Viz.

Containing *eight Acres* of Land or thereabouts, to have an to hold said Lands in all time coming with all and whole the Appurtenances aforesaid there untobelonging with full power to he said *Alexander Clugston* his Heirs and Assigns To Sell Alienate and Dispose Let, Give and Convey, ALL of the foresaid Lands which Lands with appurtenances aforesaid are conveyed by me on the following conditions Viz. That he the said A. Clugston hirs Heirs and Assigns shall pay or cause to be paid unto me and my eirs, or to any one holding good and lawful power to act and intromit on my or their behalf, the sum of ONE CENT of a DOLLAR for each ACRE of the said Lands hereby conveyed, in name of FEU DUTY or for that part or portion of the same wich he may, at the expiraiou of FIVE YEARS from the date here of reserve for himself, the remainder of the said Lands for, which He the said

*Alexander Clugston* may not choose to pay the said Feu Duty, after the expiration of the said Five years, to revert, to me or my Heirs & to be at my or their free disposal in the same manner as if these presents had never been granted. With Feu Duty to be paid Annually upon the Twenty fourth day of December of each year, in good and lawful money of the country, or in kind, or in services to my satisfaction, as may mutually here after be agreed upon commencing the payment of the said Feu duty for the Lands hereby conveyed, upon the Twenty fourth day of December in the Year of our Lord one Thousand Eight Hundred and *twenty seven* and so on in succession for each Year thereafter.

And it is hereby further covenanted and agreed that the said Lands with the Appurtenances there unto appertaining as aforesaid shall be free from all and every other Impost or Taxation whatsoever unless such as shall be voluntarily and freely agreed to by the said *Alexander Clugston* his Heirs and Assigns for the benefit of the State Providing however Declaring that after the said \_\_\_\_\_ or his fore-saids, shall have commenced payment of the foresaid feu duty for all or any part of the said Lands above conveyed in the manner above specified, he, or his fore-saids shall at any time thereafter allow the feu duties of two consecutive years to run into the Third unpaid, then and in that, went the right with all that may then have followed thereon shall be *IPSO FACTO* null and void and the aforesaid Lands with their appurtenances as aforesaid shall revert and belong to me, my Heirs or Factors for the time being to be at my or their free and absolute disposal as shall seem meet.

IN WITNESS WHERE OF these presents so far as they are not engraved or printed are written by *John Millar* and I the aforesaid *Gregor Cazique* Of Poyais have there unto set my hand and attached my seat at *Edinburgh* this *Eighth* day of *October* in the year of Our Lord one Thousand Eight Hundred and *twenty two*.

SIGNED SEALED & DELIVERED IN PRESENT OF

*Charles Major*, witness

*John Millar* Winter, *Edinburgh*, witness

*Gregor MacGregor*  
*Cazique of Poyais.*

